BEAU TEMPS POUR LES CROSSES

par YVES NORA

Cinq saisons difficiles, deux de « Purgatoire » en 3e division, tout cela était prévu, et notre président Pierre Nora en avait informé les autorités du club. La crise de notre section provenait d'abord du départ de nombreux équipiers premiers : docteur Herpe, Têtard, Madepeyre, Canal, docteur Doucet, Cazenave-Mahé et Beigbeder ; ensuite, du manque de garçons entre 17 et 25 ans, qui font la rapidité, la fougue et l'efficacité d'un équipe de hockey.

Tous ces problèmes sont désormais résolus, car nous pouvons annoncer avec joie qu'il y a 14 garçons susceptibles de jouer en équipe première cette année. Et le plus extraordinaire, c'est qu'il y a aussi 15 jeunes en équipe réserve qui préparent activement la relève... et il est à craindre que, d'ici deux ou trois ans, la réserve soit aussi forte que la première (cela s'est d'ailleurs déjà vu !...).

Beau temps donc pour les crosses !...

La dernière saison a vu notre équipe I en finale du Championnat de France Honneur, ce qui lui a permis de terminer son purgatoire et de disputer cette année le Championnat de Division Nationale.

Les quatorze éléments susceptibles de disputer ce championnat sont les suivants : le goal, J.-P. Barraud, fils du regretté martyr de la Résistance, le docteur Albert Barraud, met au service du B.E.C. le courage et la fougue dont il a hérité ; nos arrières, J.-L. Marache et J.-P. Vigneron, l'un artiste et l'autre « matheu », essaient de faire coïncider leurs instants de lucidité pour défendre nos cages ; défense solide, malgré son poids relativement léger, mais bien secondée par une ligne de demis quasi impénétrable, où évoluent notre talentueux et inépuisable capitaine Max Lassausaie (plus connu sous les noms de « Le Vieux », « Tonton Max » ou « Le Bon Dieu ») au centre ; aux ailes, d'une part, son remplaçant éventuel, Michel Nora, le « petit frère » (1 m. 82) qu'il faut mettre en colère avant chaque match, pour exacerber son potentiel énergétique ; d'autre part, le jeune Ch. Robert, dit « Quinou », deux ans de hockey et déjà en première, remplaçant d'un Châtelain (dont nous attendons le retour en forme), d'un Rouyer (transfuge de Primrose) que nous allons tester prochainement ; enfin, Ducos, garçon à tout faire entre demis et avants, mais qui a besoin d'acquérir un peu de technique, de maturité et de combativité.

Les avants, sacrés enfin, qui ont marqué 14 buts en 5 matches, voient évoluer les frères Lassausaie, Fanfan et Patrick, l'un cherchant les coups, l'autre les éviter ; Fanfan, le technicien subtil (16 ans), Patrick le finisseur... Quel plaisir de les voir jouer ! B. Marache, le buteur, le roi de l'anti-hockey, le créateur du style Marache, qui sait depuis cette année allier l'efficacité à l'inélégance... mais qu'importe... ; le « sous-capitaine, sous-vieux et sous-Bon Dieu », Yves Nora, fait de son mieux pour organiser et tempérer ses jeunes avants et... cherche vainement un ailier droit digne de ce nom... une solution étant toutefois en voie d'élaboration.

⁂

Sur le plan régional, début de saison prometteur avec 2 matches nuls et 3 victoires.

Le 6 octobre : B.E.C.-V.G.A.M. (1-1). — Sans goal et sans histoire, premier match, c'est tout dire.

Le 13 octobre : B.E.C.-S.B.U.C. (4-1). — Il y a au moins cinq ans que ce n'était pas arrivé. 3 buts de B. Marache, 1 de P. Lassausaie. Vitesse, précision et concision sont vite venues à bout du goal adverse J.-P. Bayle.

Le 20 octobre : B.E.C.-S.A.V.P. (4-4). — L'adversaire se présente un peu affaibli dans ses lignes arrières. 3-1 à la mi-temps contre nous. Démarrage en trombe à la reprise et nos avants marquent 3 buts en cinq minutes par Y. Nora (1) et B. Marache (2). La fatigue se fait sentir et tout le monde, sauf le Vieux (!), baisse un peu les bras, ce qui permet à Primrose d'égaliser. Mais nous repartons à l'attaque et, trois minutes avant la fin, un but de B. Marache nous est refusé pour un hors-jeu plus que douteux. Match nul donc qui pèsera lourd à Primrose pour son classement et qui a gonflé à bloc le moral de nos troupes.

Le 27 octobre : B.E.C.-AVENIR (3-0). — Le « Pic-Nic » s'est bien passé, mais c'est à peu près tout. Un arbitrage par le fondateur du Club a bien failli compromettre nos chances de succès... d'autant plus que les « dieux » n'étaient avec nous à aucun point de vue. Comme le dimanche précédent, c'est à la reprise que nos avants se déchaînent et, après des coups, des cris et les vociférations de la foule, nous quittons le terrain vainqueurs, tandis que l'Abbé s'en va aussitôt se confesser à la paroisse voisine !...

Le 3 novembre : B.E.C.-ARLAC (2-1). — C'est le mach capital... pour la S.A.V.P., car, si nous perdons, ils seront seconds au classement, vu qu'ils viennent dans l'heure précédente de faire match nul avec le leader girondin ; alors, comme de juste, ce sont deux arbitres de la S.A.V.P. qui viennent nous arbitrer... en famille. Nous jouons avec notre président à l'aile gauche et constatons avec plaisir que sa pointe de vitesse est toujours là. Il nous manque B. Marache, en stage à l'I.N.S., et deux vacanciers, Laroche et J.-P. Vigneron. Nous sommes un peu pris de vitesse par les gars de P. Geay (omniprésent), mais, malgré de nombreux cafouillages, un but concédé, deux joueurs sur la touche pour avoir fait remarquer le désintéressement des arbitres, nous gagnons quand même par deux buts de P. et J.-L. Lassausaie, après descente depuis les 50 mètres.

DU VIRTUEL AU RÉEL

Le 2 novembre, notre confrère *Sud-Ouest*, dans son éditorial au sujet du hockey, titrait : « Les Girondins virtuels champions d'automne ».

Qu'il nous soit permis de remarquer que ce titre semble aux initiés quelque peu prématuré.

En effet, tout d'abord les matches aller du Championnat du Sud-Ouest ne sont pas tous joués; ensuite, et jusqu'à preuve du contraire, l'automne finit cette année le jour où commence l'hiver, c'est-à-dire le 22 décembre. D'ici cette date, bien des choses peuvent se passer. Pour bien comprendre, examinons la situation telle qu'elle se présentait effectivement le 2 novembre.

Le classement était le suivant :

1er Girondins, 12 pts (4 gagnés) ; 2e S.A.V.P. : 10 pts (2 nuls, 2 gagnés) ; 3e B.E.C. : 10 pts (2 nuls, 2 gagnés).

On comprend pourquoi la S.A.V.P. espérait une défaite du B.E.C. le 3.11, ou du moins on commence à l'entrevoir quand on sait qu'à l'issue du match qui les opposait aux Girondins, soldé par un nul, ils ne totalisaient que 12 points, derrière les Girondins, 14.

Si donc le B.E.C. avait perdu, le classement se serait établi comme suit : 1er Girondins : 14 pts ; 2e S.A.V.P. : 12 pts ; 3e B.E.C. : 11 pts. En fait, c'était la lutte pour la deuxième place qui se jouait au Jard, à 13 contre 11. Mais le B.E.C. a gagné et le classement définitif, à l'issue de cette 5e journée, est donc : 1er Girondins, 14 ; 2e B.E.C., 13 ; 3e S.A.V.P., 12.

Et ce n'est pas tout, car si le B.E.C. bat les Girondins le 17-11, il sera 1er avec 16 points et on ne voit pas bien quelle équipe, d'ici la fin des matches aller, pourrait l'empêcher d'être « champion d'automne » et, cette fois, pas virtuellement.

Y. NORA.

★

DERNIÈRE MINUTE

Dimanche 17 novembre, championnat de France Croix-de-Berny - Stop. - B.E.C. bat Rhône-Sportif 3 à 0 - Stop. - Buts marqués : B. Marache (2), J. F. Lassausaie (1) - Stop et fin.

★

HOCKEYETTES ! FINIES LES VACANCES...

Les hockeyettes ont passé de bonnes vacances.

« Sous un coin de ciel bleu », nos trois « héroïnes américaines » : D. Fiacre, Mitou et Sophie, prennent quelques grammes, collectionnent les souvenirs et rentrent en France « essoufflées » mais souriantes. L'autre partie de l'équipe restée en France s'est procuré quelques loisirs qui n'ont pas particulièrement entretenu la condition physique.

Mais le capitaine revient, elle descend de l'avion, l'esprit chargé de projets de travail. Aussi, revenues à Bordeaux, les équipières trouvent convocations sur convocations. Il faut se mettre au travail.

Un petit mot aimable de Mitou et tout le monde prend la crosse.

Nous nous retrouvons au Stadium, puis au Jard, où nous « écrasons » la V.G.A.M. par 2 buts à 0. (Cela en Coupe de l'Amitié). Il faut vous dire que nous avons dans nos rangs, depuis quelques jours, une coéquipière anglaise. Elle nous a montré que l'équipe féminine du B.E.C. était capable de marquer des buts grâce au maintien britannique — effectifs ! Alors, nous pouvons partir à la conquête d'Angers, de Lyon, de Paris !

Toutefois, gardons-nous bien d'établir des pronostics.

Laissons à l'équipe la liberté (et la fantaisie) de nous réserver de bonnes surprises !

A bientôt...

LA BOUSSOLE.

★

Championnat de France 1963 - 1964

24 novembre : S.A.V.P.-B.E.C. à Bordeaux.

1er décembre : F. C. Lyon-B.E.C. à Bordeaux.

15 décembre : R.C.F. - B.E.C. à Bordeaux.

12 janvier : Stade Français - B.E.C. à Paris.

26 janvier : V.G.A.M. - B.E.C. à Bordeaux.

23 février : S.C.O. Angers-B.E.C. à Angers.

8 mars : T. C. Lyon - B.E.C. à Lyon.

HAND-BALL *(suite)*

Les OCCU. sont toujours là... Il faudra les abattre

Enfin, nous reprenons contact avec une balle après 3 mois d'inactivité handballeresque (néologisme qu'il est inutile de chercher dans un dictionnaire et dont je revendique la paternité). La convocation était classique, le reste ne le fut pas moins ! 8 h 30, rendez-vous au Stadium. A 8 h 45, je croyais être en retard... Eh bien, non ! J'étais en avance ! Paillou n'était pas là et, sans le cerveau de la réunion, que pouvions-nous faire, sinon attendre, attendre encore, toujours attendre ?

Mais tout a une fin et notre grand maigre chevelu vint enfin officier. Il était 9 heures passées. Alors, tout se déroula très vite : tirage au sort des équipes, désignation des terrains, mise en place des joueurs. Tout compte fait, nous commençâmes à jouer vers 10 heures. Vu le retard pris, il eût été difficile de tout terminer à l'heure juste, d'où la désignation de huit finalistes, au lieu de trois à l'origine, pour le dimanche suivant.

La valeur du B.E.C. O.C.C.U. étant plus à démontrer, 7 jours après, à 8 h 45, je croyais... vous connaissez la suite ! Hélas ! nous ne eûmes pas la suprême gloire d'accéder à la finale mais, en face d'une équipe des P.T.T. pleine de bonne humeur, et malgré la pluie, nous fîmes un match très agréable. Il faut d'ailleurs préciser qu'entre deux matches, votre serviteur eut l'occasion de faire une démonstration de belote avec l'aimable concours d'Alain Gerbier. Si la forme était médiocre sur le terrain, par contre, l'intellect était plein de verve et le prouva.

Tout cela n'était que mise en train et la saison ne devait débuter que le 13 octobre. C'est avec plaisir que nous nous sommes retrouvés au complet, seul Lacueille n'ayant pas répondu à l'appel. Bien sûr, ces dames aussi étaient là, mais on ne les entendit guère, tout au moins dans leurs fonctions de supportrices (?) qu'elles accomplissent d'habitude fort bien. Sans doute était-ce dû aux besoins d'une réunion d'information sur la croissance des enfants pendant les vacances, la croissance parallèle du prix du bifteck, et surtout la nouvelle mode d'hiver !

Après une victoire presque aisée, les corps étant propres et les âmes sereines, nous partîmes dans un café possédant un baby-foot. Ledit café fut d'abord localisé barrière Saint-Genès puis, après un chassé-croisé rocambolesque, barrière de Pessac. C'était bien là. On put alors assister au féroce combat Sourbier-Plumenail contre Lamouliatte-Boucher, que la première équipe remporta haut la main. Je vous passe la suite des hostilités qui vit la victoire finale revenir à l'équipe Béranger-Laplace, en très grande condition physique. D'ailleurs, Sourbier les soupçonne d'avoir suivi un entraînement intensif. Sur la touche, nous pûmes admirer la vélocité de Boucher à engloutir le cassoulet, surtout quand il s'agit de celui de Sourbier. Des matches féminins, nous avons pu remarquer la très brillante victoire du tandem Sourbier-Plumenail sur le tandem Béranger-Laplace (quelle coïncidence !).

Voilà, en peu de mots (!), la rentrée en Coupe de Guyenne du B.E.C. O.C.C.U. Je ne peux qu'espérer la même bonne humeur dans toutes les autres équipes.

L'ORNYTHORINQUE.

VOLLEY-BALL FÉMININ

Victoire du BEC devant Toulouse

Nous reprenons la saison avec les mêmes vétérantes : Monique, Geneviève, Maguy, Jo, Marie-Paule et Zézée ; puis ensuite vinrent rajeunir le cadre Danielle, déjà dans le coup depuis une saison, Rosie Seurin et l'ex-handballeuse Ginou Favre. Le tout mené « rondement » par Titi Cloitre, manager émérite.

En Division d'Excellence 63-64, nous rencontrons, outre de vieilles connaissances, telles que les équipes du T.U.C. et de l'Olympique de Toulouse, le Stade Toulousain, A.S.P.T.T. et A.C.B. Montpellier.

Le dimanche 10 novembre, première victoire sur le Stade Toulousain.

Rencontre sans difficulté. Nous remportons la victoire par 3 sets à 0 (15-7, 16-14, 15-12), sans aucun éclat des bécistes.

ZÉZÉE - MAGUY.

— Le B.E.C., Môssieu, choisit ses amis !

LES JUNIORS

Les juniors débutant juste en compétition officielle, nous vous communiquerons un compte rendu de leurs résultats au mois de décembre, au moment où ils feront leurs premiers pas en championnat de France.

D'ores et déjà, nous pouvons vous signaler que leur entraîneur, Guy Otternaud, ne cache pas qu'ils lui donnent énormément de satisfaction par leur assiduité et leur application.

Chez les Féminines

Avant les trois coups...

Vous prenez : une balle, un arbitre, sept joueuses et, à l'occasion, un adversaire; vous agitez le tout et vous versez sur le terrain. En principe, vous devez obtenir une agréable partie de handball féminin. Pourtant, si les sept joueuses sont celles du B.E.C., nous ne vous garantissons pas le résultat, car nous avons perdu, cette année, des éléments titulaires de l'équipe première, tels que Monique Ranouilh et Hélène Brunet qui sont aujourd'hui mariées ; Nicole Vieu dont nous sommes sans nouvelles. Nous devons donc combler ces « trous » et, pour cela, nous puisons dans l'équipe réserve qui, il faut bien l'avouer, est très importante quant aux effectifs. De plus, nous avons quelques nouvelles recrues qui, avec de l'entraînement et de l'expérience, pourront contribuer à la tâche que se doit d'accomplir l'équipe première.

C'est précisément pour acquérir la cohésion et l'expérience qui nous font défaut que nous aurions aimé participer au championnat régional par lequel débute la saison et qui servira à qualifier les clubs qui participeront au championnat national. Il est donc regrettable que l'on ait supposé notre valeur trop élevée pour évoluer contre des équipes dont le bagage technique est encore faible.

Cela aurait permis à notre nouvelle équipe de faire ses premières armes avant d'affronter des équipes comme Molière, Ivry ou Saint-Maur qui, elles, arriveront en championnat de France bien entraînées, grâce à un championnat régional permis à toutes les équipes, quelle que soit leur valeur.

Le rejet de notre candidature nous plonge dans une inaction quasi complète jusqu'au mois de janvier, date à laquelle débutera vraisemblablement le championnat national. Je suis dans l'impossibilité d'avancer une date précise, les calendriers officiels ne nous étant pas encore parvenus.

Ceci étant dit, nous ne désespérons pas, bien au contraire, et, pour le moment, tout va pour le mieux dans la meilleure des sections possibles.

MAITÉ.

ANDRÉ AURIEL
CHEMISIER
HOMMES FEMMES
ANGLE Cours CLEMENCEAU-Rue LAFAURIE-DE-MONBADON

AU GRAND QUARTIER
on s'habille JEUNE
PRESSING GRATUIT A TOUS LES ETUDIANTS
22 à 30, rue Sainte-Catherine
BORDEAUX

ALIMENTATION DES ETABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT ET HOSPITALIERS
Spécialité de conserves en gros boîtages
Ets BÉTOUS
151, 153, 153 bis, r. G.-Bonnac
BORDEAUX
Tél. 44.74.88 - 44.74.89
Dépôts : Bordeaux, Paris Marseille, Clermont-Ferrand

TOUT POUR LE BUREAU TOUT POUR L'ECOLE
GRANDE PAPETERIE DU CENTRE
70, rue des Ayres
BORDEAUX - Tél. 48.35.13
LIBRAIRIE MILITAIRE
Correspondant-Dépositaire de la Maison Charles-Lavauzelle et Cie

CETTE GAMME
Magistrale
VOUS EST RECOMMANDÉE PAR :
M. BLICKMANN
156, rue Emile-Combes
Bordeaux-St-Augustin
DÉPOSITAIRE-SPÉCIALISTE
RIBET DESJARDINS
Téléphone 48.11.09

BONNET
le technicien du froid
BONNET
RÉFRIGÉRATEURS
LINGEX MACHINES A LAVER
FROID COMMERCIAL
machines d'ALIMENTATION
CUISINE, PATISSERIE, BOULANGERIE
CONCESSIONNAIRES
Georges CHERY
BÉCISTE DEPUIS 1939
37, rue Esprit-des-Lois
BORDEAUX
Tél. 48.89.62

AU TOURISTE
COLOMBO & Cie
LE GRAND SPECIALISTE DU SUD-OUEST

EN
MAROQUINERIE
BAGAGES
SERVIETTES
PTE DOCUMENTS
ETC.
16, RUE PORTE-DIJEAUX
19, C. INTENDANCE - tél. 44.36.16
Exposition :
7, RUE GUILL.-BROCHON
CONDITIONS SPECIALES A MM. LES ETUDIANTS

HORLOGERIE — BIJOUTERIE
ORFEVRERIE
JUGLAS FILS
2, rue de l'Hôtel-de-Ville (face à la Mairie)
BORDEAUX
Tél. 48.22.03
Montres CYMA - BREITLING - LIP
REMISE SPECIALE AUX ETUDIANTS

QUELQUES INQUIETUDES... BEAUCOUP D'ESPOIRS

par G. DOUMEINGTS

Les trop rares supporters du football béciste qui suivent la vie de notre section à travers la presse régionale doivent trouver de nombreuses analogies entre la situation actuelle de notre équipe fanion et celle qui existait dans un passé récent. En effet, depuis deux saisons, nous les avions habitués à beaucoup mieux puisque notre classement à la même époque en 1962 était de 3e et en 1961 de 5e ! Ces résultats étaient en grande partie dus au stage offert par les Anciens et Amis et le B.E.C. au début de septembre.

Et cette année, me direz-vous ! Nous avons également bénéficié d'un stage, mais cette manifestation, qui prend de plus en plus une importance capitale dans les débuts de saison des différentes sections (exemple pour le rugby et pour le hand-ball), n'a pu nous apporter, pour plusieurs raisons, les bienfaits espérés.

Nous avions, cette année, une vingtaine de stagiaires. Mais, malheureusement, peu de seniors, par suite de nombreuses défaillances aux examens en juin. Devant cet état de fait, nous avions convoqué alors nos juniors.

Si vous ajoutez à cela la perte, pour des causes diverses, de plusieurs équipiers premiers à part entière, tels que notre goal Micheléna, parti tenter sa chance aux Girondins ; notre demi-centre Amichaud, appelé sous les drapeaux ; notre demi-aile Rey, parti à la Bastidienne ; notre ailier gauche Vincent, nommé professeur d'éducation physique à Jonzac, puis tout récemment de notre défenseur Aguerre, parti poursuivre ses études à l'Ecole des Douanes à Paris, et le passagé de notre avant-centre Alex Bringeon dans les rangs du rugby, sans compter quelques départs en Super-Réserve et en Réserve A, vous comprendrez mieux ce classement peu flatteur.

Nous avons, malgré cela, essayé de « limiter les dégâts » en puisant largement dans les rangs de notre Super-Réserve et de notre Réserve A. Depuis plusieurs années, j'essaye de faire admettre l'importance pour notre club de posséder des réserves de qualité. Je crois que la situation actuelle renforcera cette opinion.

Nous avons enregistré, d'autre part, des rentrées, en particulier celle de Riou, élève du C.R.E.P.S. (en dernière année), transfuge du Stade Talençais, qui nous a particulièrement sensibilisés, car ce néo-béciste a fait preuve, en l'espace de deux mois, de tant de dévouement que nous l'avons adopté comme s'il avait toujours été des nôtres.

C'est avec plaisir que nous avons également enregistré la venue de trois élèves de l'Institut d'E.P. : Albigès, Quintard et Viarouge, licenciés précédemment au S.B.U.C. ; de trois élèves du C.R.E.P.S. : Blanquet, Lemen et Poirier ; de Lafitte (ex-Coqs Rouges) ; de Cuadrado, Floch (de Santé Navale) et bien d'autres dont les noms m'échappent. En ajoutant que notre « grand » Christian Raymond ayant décidé de redevenir « manchot », nous avons pu ainsi pallier « l'hémorragie » de l'inter-saison, mais il nous faudra attendre d'avoir amalgamé anciens et nouveaux pour repartir d'un pied ferme.

Notre président Salardenne vous entretient par ailleurs des matches de début de saison. Je voudrais souligner à ce sujet la dernière rencontre disputée au Stadium le 10 novembre contre Lesparre. Pour la première fois ce jour-là, nous utilisions en même temps Riou, Quintard et Albiges.

Leur comportement fut des plus satisfaisants et l'enthousiasme avec lequel ils se battirent pour arracher le *match nul* laisse bien augurer de l'avenir.

Les prochains matches qui nous opposeront au S.B.U.C., à Salies-de-Béarn chez nous et à La Brède à l'extérieur, seront d'une importance capitale.

SUPER - RESERVE

Cette équipe a subi les contre-coups des départs enregistrés en première. Il a fallu reconstituer une équipe et il faut remercier le toujours jeune Jardry pour son dévouement. Grâce à lui et à Caliot, cette équipe a limité les dégâts durant les matches aller. Par sa récente victoire sur le S.B.U.C., elle peut prétendre encore terminer dans les quatre premiers de la poule et se qualifier ainsi pour disputer la phase finale avec les meilleurs.

Nous retrouvons dans cette équipe les chevronnés Ladjouze, Eutrope, Doumeingts, Khecib, Demptos (de retour du service), Passave, parfois le grand Lestage, Simplet, Jardry, Caliot, Diouf, Bats, Chairat, Marque (actuellement blessé), épaulés par les nouveaux : Cuadrado, Viarouge, Quintard, Albigès, Lafitte, Floch, Poirier et Le Men.

On constate que cette liste dépasse largement le nombre 11. Nous nous trouvons devant un problème très délicat. Pour l'avenir de notre section, il est indispensable de posséder des réserves de qualité. Or, nous ne pouvons pas faire jouer tout le monde en première ou en Super-Réserve et nous avons été obligés de constituer une équipe Réserve A, d'un niveau assez relevé.

RÉSERVE A

Nous avons confié la responsabilité de cette équipe à Jardry, à Caliot et à Fotin qui revient jouer assidûment. Le championnat a été remis en valeur par le regroupement de toutes les équipes bordelaises en une poule unique. Après une victoire sur le S.B.U.C. (grâce à nos juniors), une défaite devant Cenon par forfait, nous comptons une victoire et un nul, ce qui nous place dans un peloton important de premiers et conserve intactes nos chances.

Il est à noter que certains clubs de l'agglomération, tels que Saint-Médard-en-Jalles et La Bastidienne, ont déclaré forfait dans cette compétition.

Joueurs de cette équipe : Castillon, Caliot, Jardry, Le Men, Kacher, Angelb, Faure, Blanquet, Fortin, Delabrousse, Calmet, Bosc, Defonrocque, Bary, Castaingts, Breuil, Kouka, Dédébat.

RÉSERVE B

Nous avons dû dédoubler notre équipe Réserve B de l'an passé. Cette équipe est en pleine formation et nous avons confié sa destinée à notre camarade Lalanne, secondé dans cette tâche par un nouveau, Baylet. Pour l'instant, nous avons une victoire et une défaite (par forfait). Les résultats doivent nettement s'améliorer dès que la cohésion sera trouvée.

Equipiers : Peyrou, Prat, Touati, Lalanne, Trouvé, Fabre, Soulé-Susbielles, Rodriguez, Labarbe, Le Franc, Escalettes, Bodin, Baylet, Britton, Debenest.

RÉSERVE C

Nous avons essayé de grouper dans cette équipe tous nos anciens qui veulent continuer à s'amuser, mais dont le temps de liberté est limité par des activités professionnelles et familiales et des jeunes nouveaux-venus.

Nous trouvons Dumas, Fredon, Arnautou, Larrède, Baste, Donval, Brouillet, Dupouy Guy, Jacqz, Merino, Cardona, Hamrouchi, Merrien, Vinet.

Cette équipe est managée par notre entraîneur de la section jeunes, Guy Meynieu.

JUNIORS B

C'est encore une équipe en formation que nous avons. Elle est managée par M. Dat. Je dois féliciter et remercier ceux qui sont venus assidûment depuis le début, en particulier Mathieu, Casamayou, Fernandez Jacques, Gonzales, Recurt, Monbet, Pérellon, pour leur courage, car il n'est pas très agréable de se retrouver à 8 ou 9 sur un terrain. Je pense qu'avec les nouveaux, Déjeans, Aspa, de l'Ecole Normale, Luongot, Liboureau, ainsi que les anciens, Erézué et Poujoula, nous arriverons à former une équipe valable de copains dans laquelle Meynieu pourra trouver les remplaçants et qui formeront, l'année prochaine, notre équipe Juniors A.

De plus, il n'est pas interdit de penser que des équipiers B passent en équipe A et réciproquement. Nous pourrons ainsi juger de la sportivité des uns et des autres.

ECOLE DE FOOTBALL DU B.E.C.

Dimanche 10 h, au Stadium

—

Bécistes, anciens Bécistes, amenez-nous tous les jeunes nés entre 1953 et 1949 (de 10 à 14 ans).

CADETS A

Cette équipe est managée par notre dévoué dirigeant, M. Estève. Elle n'a pas été constituée après un match de sélection, mais plutôt nous avons pensé grouper les anciens cadets de la saison passée et les anciens minimes complétés par quelques nouveaux constituant notre équipe B.

Les résultats sont irréguliers. Après un début difficile, je crois que notre équipe vient de trouver sa stabilité. Le dernier résultat contre Saint-Médard le prouve (défaite de justesse : 3-4), surtout si on sait que l'arbitrage du dirigeant de Saint-Médard a été lamentable.

Composition de l'équipe : Brun, Drillon, Estève, Destacamp Pierre, Arnautou, Milhau, Estève, Giraudau, Lévy, Stolpner, Cazade, Gutierez, Fapier, Fernandez, Lapalu, Jusanx.

CADETS B

Nous retrouvons le même problème que pour les juniors B, car, bien qu'en principe nous aurions dû avoir les minimes de l'an passé, ces derniers se sont volatilisés. Après un début assez difficile, le dernier résultat (défaite 1-2 devant le premier de la poule, Gradignan) tend à prouver que nos jeunes sont sur la bonne voie. Il leur manque encore un goal « de métier » et peut-être un demi-centre.

Composition de l'équipe : Municsa, Barbeyron, Siot, Dutouya, Dupouy Jean-Louis, Roland, Destacamp Gérard, Discazeaux, Trouvé, Germain, Ramirez, Bouzon, Framezelles, Nouailles, Duprat, Abribat.

Le dirigeant est M. Discazeau, mais en son absence (à cause de son travail), c'est le docteur Daron qui assume l'intérim. C'est dans cette équipe que j'ai noté le plus fort désir d'autogestion, puisque le docteur Daron étant pris par ses affaires également cette semaine, les jeunes Destacamp Gérard et Germain les ont remplacés.

MINIMES

C'est notre plus grand sujet de satisfaction avec les juniors A en ce début de saison. Je revois encore la tête du jeune Picot venant trouver son grand tonton de Nelson Paillou fin septembre pour lui annoncer qu'ils étaient 2 minimes pour former l'équipe.

Notre secrétaire général, se passant gravement la main dans les cheveux, déclara doctement que la « situation paraissait sérieuse ».

Je ne pense pas qu'il ait envisagé à ce moment de reprendre du service dans la « cage ».

Nous avons alors promis au jeune Picot de lui trouver une équipe et, la chance étant avec nous, tout s'arrangea.

Picot et Chapelain, les deux rescapés, recrutèrent dur au Lycée de Talence ; certains jeunes sont venus à nous spontanément et c'est ainsi que nous avons pu constituer la plus forte équipe minime que le B.E.C. ait connue ces dernières années.

Après un début hésitant (victoire étriquée 3-2 contre les Coqs Rouges C) et match nul en déplacement à Caudéran (0-0), ils se sont réveillés contre l'Alliance Talençaise (5-0) et ont écrasé, dimanche dernier 10 novembre, nos amis des Francs Camarades (6-0) au premier tour de la Coupe de Bordeaux.

Voici l'équipe :

Goal : Garino : une carrure imposante, l'autorité nécessaire, une technique étonnante pour son âge ; il règne en maître dans sa surface de réparation.

Arrières : Breau : très athlétique, il devra travailler sa technique ; Roland : ne cède en rien à son compère.

Demi-centre : Sénamaud : aussi impressionnant que le goal au point de vue carrure, devra travailler sa mobilité.

Demi-ailes : Chapelain (capitaine) : très actif, une bonne technique. Se dépense sans compter ; Vignes Jacques : fils de notre ancien béciste. Ne possède pas les moyens athlétiques de ses équipiers mais possède un jeu plein de finesse et une bonne technique.

Inters : Vignes Lionel, frère du précédent. Possède des moyens physiques énormes et couvre un terrain important. En outre, possède un shoot redoutable des 18 mètres. C'est le canonnier de service avec Picot ; Azibi : compense son manque de moyens physiques par une technique très sûre, mais peut-être garde un peu trop la balle.

Avant-centre : Picot : c'est le fonceur type même de l'avant-centre. Possède un bon dribble et son shoot fait souvent mouche.

Ailier droit : Lucbernet : a une bonne technique, déborde bien, mais doit s'entraîner à mieux centrer.

Ailier gauche : Largeteau R. : de très grands moyens physiques, déborde bien mais doit s'entraîner à centrer.

Ceci est l'équipe type, mais il ne faut pas oublier les remplaçants qui, en particulier, ont permis la victoire contre l'Alliance Talençaise. Ils accompagnent tous les dimanches leur équipe. Ce sont : Encognères : très bonne technique, mais devra se discipliner dans son jeu ; Dumas : encore benjamin. A de très grandes possibilités ; Guévellou : ne peut jouer régulièrement par suite de difficultés de régularisation de licence.

Si l'on ajoute que ces jeunes sont très disciplinés, s'entraînent quelquefois le jeudi, préviennent à l'avance en cas de défection, on comprendra pourquoi je vous les ai présentés. Puissent nos seniors avoir les mêmes qualités morales !

Nous remercions le docteur Picot et M. Chapelain pour leur concours dévoué, car ils managent l'équipe chaque dimanche.

★

LA RELÈVE EST ASSURÉE

Nous avons pris l'habitude de faire deux réunions générales par an. Une au mois de juin pour effectuer les démarches nécessaires aux engagements des équipes et à la signature des licences, une au mois d'octobre pour faire le point en début de saison. Cette dernière eut lieu le samedi 26 octobre. Le docteur Daron, pris par ses activités, arriva légèrement en retard et eut un haut-le-corps significatif en pénétrant dans la salle de réunion devant le nombre de jeunes présents. Malheureusement, je ne pourrai en dire autant des seniors. Il est assez curieux de noter ce renouveau de notre section jeunes à un moment où ces derniers prennent de plus en plus une part active à la gestion du club.

Cette année doit marquer un tournant très important en ce qui concerne le football béciste. Le mal chronique de notre section jeunes était à la fois le manque d'effectifs de valeur et le manque de dirigeants. Par suite de circonstances fortuites, le premier point s'est réglé de lui-même, surtout en ce qui concerne les minimes : actuellement, 18 licenciés.

Nous avons contribué également à cette amélioration du recrutement par la création d'une école de football qui fonctionne tous les dimanches matin à 10 heures, au Stadium universitaire. Nous accueillons tous les jeunes, âgés de 10 à 15 ans, qui veulent apprendre à jouer.

Cette école présente plusieurs avantages : placée au jour et à l'heure indiqués, elle ne concurrence nullement les associations sportives des lycées et collèges, qui pratiquent leurs activités le jeudi après-midi. Elle en est en quelque sorte le prolongement. De plus, il est un fait bien connu qu'un enfant n'apprend rien pendant un match, mais uniquement à l'entraînement. Nous pensons que nous pourrons ainsi former pendant deux ou trois ans des jeunes, leur apprendre non seulement les rudiments de la technique mais aussi les règles du jeu, de façon à les amener à être aptes en minimes, ou même en cadets, à disputer des matches de compétition au sein d'une équipe. Cela n'exclura pas, bien entendu, l'organisation de matches amicaux.

Je dois remercier vivement notre camarade Riou qui vient me donner un coup de main sérieux. J'espère que les équipiers premiers, lorsqu'ils ne seront pas en déplacement, ainsi que quelques élèves professeurs du C.R.E.P.S. ou de l'Institut, pourront se libérer une fois par mois pour venir apporter leur contribution.

Déjà, le dimanche 10 novembre, il y avait 14 minimes et benjamins.

Le problème dirigeants, bien entendu, devient de plus en plus complexe à mesure que nos effectifs s'accroissent. Il faut prendre des mesures et, à mon avis, le meilleur moyen est d'intéresser directement les joueurs à la gestion de leur équipe. Je pense que cela est faisable à partir des cadets, car ces adolescents ont très certainement une maturité plus grande que par le passé. En ce qui concerne les minimes, il faut les guider tout en essayant de développer chez eux le sens des responsabilités de façon à les amener, en cadets, à être aptes à se diriger. A ce sujet, la réunion de la Commission de Football du mardi 12 novembre est significative puisqu'un joueur cadet, Estève, représentait les Cadets A ; deux autres, Destacamp Gérard et Germain, les Cadets B. Ils avaient formé le dimanche, avec leur camarade, l'équipe ; ils ont fait leurs convocations et affiché la liste au panneau préposé. C'est un grand pas de fait et j'espère voir, à chaque réunion de la Commission de Football (tous les lundis soirs, à 18 heures), des responsables jeunes pour chaque équipe, même pour les minimes.

Nous pouvons rapidement faire un tour d'horizon sur le comportement de nos équipes.

JUNIORS A

Si le stage n'a pas profité aux seniors, les Anciens et Amis auront la consolation de penser qu'il a énormément aidé nos juniors. Ils ont pris un départ sur les « chapeaux de roues ». La victoire la plus significative est celle obtenue sur les Coqs Rouges B (7-2), qui semblaient être le concurrent le plus dangereux. Ils possèdent une équipe bien armée pour se défendre en Coupe Gambardella et en Coupe Thiéry.

Composition de l'équipe : Terrier Serge, Cadis, Bru, Fourtillan, Molenat, Pauquet, Laurent, Masson, Vacher, Lopez, Salomon, Bense, Pérellon Henri.

— Pitié, que faut-il faire ?

LES CLASSEMENTS

Ils ont été arrêtés après la journée du 3-11-63.

EQUIPE PREMIERE

Poule A - PROMOTION HONNEUR

	pts	p.	c.
1. Mont-de-Marsan	10	18-	4
2. Saint-Médard	8	11-	6
3. S.B.U.C.	7	6-	7
4. Salies-de-Béarn	5	13-10	
5. La Brède	5	10-11	
6. Bayonne	4	12-13	
7. Mourenx	4	7-	8
8. Saint-Jean-de-Luz	4	6-10	
9. B.E.C.	2	5-11	
10. Lesparre	1	4-10	

SUPER-RESERVE

Ce championnat comporte, depuis cette année, deux poules. A la fin de la première phase (matches aller et retour), dans chaque poule, les quatre premiers sont qualifiés pour le groupe 1 (match aller seulement) qui désignera le champion. Les quatre derniers pour le groupe 2 qui désignera les trois équipes qui descendront.

Poule B - Après la 5e journée

	pts	p.	c.
1. La Bastidienne	8	17-	8
2. Bergerac	7	12-	6
3. Saint-Médard	7	12-	6
4. Villenave	6	15-11	
5. S.B.U.C.	5	17-14	
6. B.E.C.	3	13-15	
7. S.A.B. Floirac	2	9-14	
8. Gironde	0	5-27	

(Bergerac et Floirac ont un match en moins).

RESERVE A

Depuis cette année, une poule unique qui groupe les meilleurs clubs de Bordeaux.

	pts	j.	p.	c.
1. U.S. Cenon	4	2	4-	0
2. R. C. Bordeaux	3	2	10-	1
3. Girondins	4	3	14-	5
4. B.E.C.	4	3	9-	7
5. Stade Pessac	4	3	10-10	
6. Pont de la Maye.	4	4	11-12	
7. S.B.U.C.	0	1	0-	1
8. Gradignan	0	2	1-	8
9. Coqs Rouges	0	4	8-23	

RESERVE B

Poule A

	pts	j.	p.	c.
1. B.A.C.	4	2	9-	2
2. J.S. Espagnole	4	2	6-	2
3. B.E.C.	2	2	8-	4
4. Talence	2	2	4-	7
5. Eglantine Dupaty.	0	1	0-	8
6. S.A. Mérignac	0	2	1-	7

(suite page 7).

★

DES NOUVELLES DE...

● *Edouard Aguerre nous a quittés pour monter dans la capitale poursuivre ses études à l'Ecole des Douanes. Dans sa dernière lettre, il nous parle de ses tribulations de provincial et de son désir de signer au P.U.C.*

● *Bringeon Alex vient d'être incorporé militaire au camp de Souges au début de novembre.*

● *Notre ancien joueur Toubi, définitivement installé à Bordeaux, parle sérieusement de rechausser les crampons.*

● *Chaudet, notre ailier droit, a été incorporé à Hourtin début septembre.*

● *Le Britannique de la section football vient de signer. Il se nomme Britton et est né à Derby. C'est un excellent présage à quelques jours de notre rencontre avec le S.B.U.C.*

★

MERCI VINCENT
MERCI DOCTEUR LEFÈVRE

Le dimanche 20 octobre, nos anciens, Pierre Vincent et le docteur Lefèvre, nous ont invités à disputer un match amical dans leur bonne ville de Jonzac. Après un match très agréable, que nous perdîmes de justesse (3-2), le docteur Lefèvre a invité nos joueurs à prendre l'apéritif chez lui. Puis, ensuite, un copieux repas nous attendait à quelques kilomètres de là. Certains équipiers de Super-Réserve et de Réserve A sont venus de Bordeaux se joindre à la bruyante cohorte béciste. Cela a permis aux nouveaux, comme Albigès, Viarouge, Cuadrado, Floch, de faire plus ample connaissance avec les anciens. Tard dans la nuit, nous avons regagné Bordeaux, non sans avoir évoqué, avec le docteur Lefèvre, quelques souvenirs assez piquants. Qu'il trouve, ainsi que Vincent, dans ces quelques lignes toute notre reconnaissance pour cette soirée très agréable.

UNE JOURNÉE QUI DOIT DEVENIR UNE TRADITION

Le mercredi 23 octobre, se déroulait au Stadium une journée d'amitié B.E.C.-C.R.E.P.S., sous la forme de deux rencontres amicales en rugby et en football, suivies d'un repas pris en commun au foyer du B.E.C. Après quelques années d'incompréhension, souhaitons qu'une telle journée devienne une tradition et le trait d'union entre des étudiants qui ont le même idéal : le sport.

TISSUS - MERCERIE - BOUTONS
DOUBLURE - TOILE TAILLEUR
J. LAFFARGUE
5, rue des Remparts - BORDEAUX
Tél. : 44.75.56

COURS DE SECRETARIAT
ODETTE VISIER
COMPTABILITÉ - STÉNOGRAPHIE - DACTYLOGRAPHIE
LANGUES ÉTRANGÈRES
C.A.P. - B.E.C. - B.P. - Comptable et Secrétaire
PREPARATION ACCELEREE : INSCRIPTIONS PERMANENTES
63, cours Aristide-Briand — BORDEAUX — Tél. 92.93.34
Annexe : 13, rue Saint-Genès — BORDEAUX — Tél. 92.82.74

SWIATEK-GALLICE
TOUS ARTICLES DE SPORTS
1, rue de Grassi
BORDEAUX - Tél. 48.92.89
SPORTS

DISCOBEL
« Le Disquaire de Bordeaux »
117, rue Fondaudège - Téléphone 48.39.32
45, cours Clemenceau - Téléphone 44.32.55
DISTRIBUTEUR OFFICIEL
PATHE-MARCONI
DISQUES - RADIO - TELEVISION
LA VOIX DE SON MAITRE
Service après vente assuré

comme à Paris...
le traitement pour les jeunes
Elizabeth Arden
Prenez rendez-vous dès aujourd'hui pour un traitement pour les jeunes à 9,50 N.F., ou venez tout simplement consulter Mme Baurès, l'esthéticienne Elizabeth Arden, déléguée des Salons de Paris, qui se fera un plaisir de vous conseiller gracieusement pour tous les problèmes de beauté que vous pourriez avoir.
parfumerie de l'Intendance
35, Cours de l'Intendance - Bordeaux - tél. : 48.50.69

BASKET MASCULIN

A LA RECHERCHE DE L'EFFICACITÉ

Revenu en division régionale de part notre classement médiocre en Honneur national, nous abordons la nouvelle saison dans le brouillard le plus complet.

Nous avons perdu, au cours de l'intersaison, trois éléments : Ousmane (revenu en Afrique), Raynal (en Angleterre), Grente (Villeneuve et service militaire).

Notre entraîneur Dubreuilh, trop pris par d'autres fonctions, nous quitte également.

Il a donc fallu faire face à de graves problèmes de fonctionnement, d'autant plus que la catégorie à laquelle nous sommes destinés ressemble comme une sœur à celle que nous venons de quitter.

En effet, la Région d'Aquitaine comprend, avec le nouveau découpage de la France sportive, cinq départements : Gironde, Landes, Basses-Pyrénées, Lot-et-Garonne et Dordogne.

Pour notre part, nous appartenons à une poule de 9 clubs, à savoir : Astaffort, Oloron, Agen, P.T.T. Bordeaux, Bayonne, Caupenne, Castelsarrasin, Escassefort ; les deux premiers qualifiés pour une poule finale devant amener, pour les deux vainqueurs de cette poule finale, une remontée en Fédérale Masculine II.

Début de la compétition, 6 octobre ; fin, 12 avril.

Il était primordial de ne pas rater l'entrée du 6 octobre, et le C.R.E.P.S. fut mis à contribution dans une très large part, puisque notre team premier repose actuellement sur lui entièrement.

Rentrée de Martin, Collet, appuyés par les « anciens » Nakache, Segondy, Lignot.

Retour de Dulk, apport d'un petit ailier de Fumel et nous voilà partis.

Notre bon gros Despax fait l'effort, malgré ses trois petites filles, de prendre en mains l'entraînement, et le Jean-Marie (Januard de son patronyme), touché par une maladie assez sérieuse, se charge de manager le tout.

Vous lirez par ailleurs les résultats et le classement que nous occupons dans cette nouvelle hiérarchie. Ce n'est pas le Pérou, mais, comme se plaît à le répéter Despax, nous sommes dans une année de transition.

Alors, assurons ce transit le mieux possible et attendons la relève du Péboc.

29 septembre 1963 :

U. S. CHARTRONS - B.E.C.

— Premier dimanche d'automne.

— Premier match.

— Et premières difficultés pour former l'équipe qui devait rencontrer, en Coupe du Sud-Ouest, l'U.S. Chartrons. Mais ces difficultés ne sont-elles pas de tradition à l'ouverture de chaque saison ?

Après avoir battu le ban et l'arrière-ban, Péboc réussit à mettre sur pieds une équipe de nourrissons-croulants (ou jeunes anciens) ; et c'est après une partie agréable, disputée sous un beau soleil automnal, que cette formation se qualifie sur le score de 58 à 30.

L'équipe était composée de :

Segondy, Castagné dit Titi, Laxalt, Despax, Dubrocca, Berdoy, Beauvais.

Les points étaient marqués par : Despax, 20 ; Segondy, 15 ; Beauvais, 14 ; Dubrocca, 4 ; Titi, 2 ; Berdoy, 2 ; Laxalt, 2.

6 octobre 1963 :

GAZELEC D'AGEN - B.E.C.

Le soleil n'était pas au départ et le temps maussade qui régna toute la journée n'empêcha pas nos jeunes de manifester leur enthousiasme.

Pour ce premier match de Championnat, l'équipe était formée de 3 éléments du C.R.E.P.S., qui jouaient la saison dernière au B.E.C. : Segondy, Nakache, Ligneau, puis de trois nouveaux joueurs : Collet, Martin, Laxalt, et enfin de deux anciens Bécistes : Dulck et Dubrocca (36 ans la paire).

Après un repas excellent, il fallut s'arracher de table pour affronter les intempéries et se rendre au terrain situé à 3 km.

Et c'est encore sous la pluie que s'engagea le match. A la mi-temps, le B.E.C. menait à la marque sur le score étriqué de 10 à 8. En seconde mi-temps, les tirs à mi-distance de Dulck et Martin creusèrent le trou (18 à 8). Gardant le contrôle du match jusqu'à la fin, nos jeunes troupes s'assurèrent le gain de la partie par 26 à 21. Le temps ne permit pas de faire grand-chose, mais toute l'équipe est à féliciter pour sa bonne volonté et son application. Les points furent marqués par : Martin et Dulck, chacun 8 ; Nakache, 6 ; Segondy, 2 ; Collet, 2.

M. Mazot et son compère du Lot-et-Garonne arbitrèrent à la satisfaction de tous.

JEAN-MARIE.

14 octobre 1963 :

B.E.C. - J. A. OLORON

Ne nous montrons pas trop déçu par le résultat. Notre équipe, très jeune, manque d'expérience et de maturité, mais nous laisse plein d'espoir pour l'avenir.

Le défaut majeur réside dans le manque d'adresse aux lancers francs. Cette lacune nous a valu, dimanche, une défaite qui comptera à l'heure du bilan.

Le match débuta avec la formation suivante : à l'arrière, Segondy, Dulck ; au centre, Beauvais ; aux ailes, Ligneau, Nakache. Après 10 minutes de jeu, le score était de 8 à 7 en faveur du B.E.C. Puis, brusquement, les rouges eurent un passage à vide dont le résultat se traduisit à la marque (18 à 10), et arrivèrent à la mi-temps avec un handicap de 7 points (27 à 20). Durant cette mi-temps, l'arbitrage aussi large qu'impartial de MM. Betin et Saenz permit aux équipes de s'exprimer pleinement.

La physionomie du jeu changea en seconde mi-temps et les mêmes arbitres sifflèrent 32 coups francs. Segondy regagna son banc à la 36e minute, bientôt suivi par Beauvais (40e minute). Malgré cela, l'écart ne dépassa jamais 6 points et si les rouges ne purent, malgré leurs efforts, combler complètement leur retard, ils n'ont point pour cela démérité.

En défense, Segondy (4 points) est à créditer d'un bon match.

En attaque, Despax (14 points), un peu lent peut-être, fut très précieux par sa technique. Nakache (12 points) fut bon, tandis que Ligneau (11 points) montra un net retour en condition. Laxalt (grippé) et Dulck appliquèrent avec conscience les consignes reçues.

Les deux centres se dépensèrent sans compter et, si dans le cours du jeu ils furent quelquefois dépassés, il faut reconnaître que leur tâche était difficile.

21 octobre 1963 :

CAUPENNE - B.E.C.

Faut-il attribuer ce mauvais résultat à la chaleur qui régnait sur le terrain ? Face à nos joueurs, frappés de léthargie et maladroits au possible, les locaux entamèrent les hostilités à « la landaise », tirant au panier en toutes occasions. A défaut de technique, ils utilisèrent la vitesse et les rouges, sans ressort, subirent trop passivement l'assaut d'un adversaire qui ne s'embarrassait pas de fioritures. Le score dispense de toute commentaire : 10-0 après 5 minutes de jeu, il était de 25 à 8 aux 15 minutes pour atteindre 41-12 au repos.

La prestation de nos joueurs s'améliora nettement en 2e mi-temps, puisqu'ils totalisèrent 32 points contre 31. Mais le handicap du premier « time » était trop lourd pour être entièrement comblé.

Des joueurs : Segondy (13 points), en parfaite condition, ne fut pas très heureux en 1re mi-temps à l'arrière. Passant au centre en 2e mi-temps, il donna à l'attaque un mordant efficace. Ligneau (19 points), asphyxié en 1re mi-temps, se racheta largement par la suite. Laxalt (4 points), qui progresse à chaque match. Martin (2 points), Truchasson (2 points) et Beauvais (2 points) ne purent, malgré leurs louables efforts, imposer leur jeu à l'adversaire.

Nakache n'a pas effectué le déplacement...

L'arbitrage, aussi sobre que discret, de M. Darracq, de l'Aviron Bayonnais, fut apprécié de tous.

L'accueil des dirigeants et des joueurs de Caupenne fut aussi chaleureux qu'amical. Par contre, le terrain de jeu, très poussiéreux et mal tracé, nous laissera un mauvais souvenir. Où étiez-vous donc, Barbey et Kergomard ?...

LABATUT.

★

EN CHAMPIONNAT DE FRANCE

DÉBUTS ENCOURAGEANTS DES BASKETTEUSES

En ce mois de novembre, le bilan de notre section est encourageant, et nous souhaitons que cela dure !

Nous avons enregistré, comme chaque année (et comme dans toutes nos sections), des départs qui, heureusement, n'ont touché que les équipes seconde et junior, laissant notre équipe fanion la même que celle qui se hissa, grâce à son cran, en Championnat Fédérale.

Cette circonstance s'avère bénéfique pour nous dans ce Championnat, car, après quatre matches, dont deux à Toulouse et Aurillac, nous enregistrons 1 défaite et 3 victoires, avec un goal-average de 23 points, ce qui nous permet d'occuper la deuxième place.

A titre indicatif, voici le classement au 1er novembre 1963 :

1.	Toulouse U.C.	(12 pts)	+ 19
2.	Stade Montois	(10 pts)	+ 73
	B.E.C.	(10 pts)	+ 23
	Cenon Sports	(10 pts)	+ 23
5.	Condom	(9 pts)	+ 17
	S. C. Bordelaie	(9 pts)	+ 14
7.	Séméac	(6 pts)	— 25
	Toulouse E.C.	(6 pts)	— 36
9.	Perpignan	(4 pts)	— 19
	Aurillac	(4 pts)	— 96

Nos ambitions sont cependant modestes et le mot d'ordre impératif est : « se maintenir ». Que faut-il pour cela ? Une bonne huitième joueuse et un entraîneur. La joueuse, c'est à nous à la trouver (ou à la former), l'entraîneur, c'est aussi à nous à nous débrouiller avec les moyens du bord !

Le B.E.C. étant un club passé champion dans le système « débrouille », nous allons nous pencher sérieusement sur cette question.

L'équipe deuxième, vraiment très bien sur le « papier », a perdu deux ou trois éléments mais a enregistré deux rentrées dont le sérieux à l'entraînement devrait nous valoir sous peu des satisfactions. Malheureusement, les blessures de ces mêmes joueuses a désorganisé un peu cette équipe, mais le problème est là un problème moral.

L'équipe junior, elle aussi, a enregistré deux départs sur qui on fondait beaucoup d'espoirs cette saison. L'effectif est cependant très nombreux et, avec un peu d'application, ces juniors devraient tirer leur épingle du jeu.

L'équipe cadette est plus squelettique mais comprend cinq bonnes joueuses, ce qui est cependant insuffisant dans le basket actuel.

J. DUBREUILH.

— M'en prendre un, dix, cent...

VOLLEY-BALL MASCULIN

DÉFAITE DEVANT TOULOUSE

La saison de volley-ball avait bien débuté pour la formation béciste puisqu'elle avait remporté deux victoires successives sur Saint-Maur et Monaco, deux équipes nouvellement promues en Excellence. Les rouges du B.E.C. abordaient donc ce match contre le Stade Toulousain avec un grand optimisme. Ils furent bien déçus quand, à l'issue de cette rencontre, le B.E.C. s'inclina devant le Stade Toulousain après avoir mené 2 sets à 0.

La formation béciste ne se présenta pas au complet. Une absence de marque : Huetz de Lemps. Cependant, suivant les consignes de Chamouleau, les Bécistes effectuent un départ rapide en imposant leur jeu et surtout leur attaque qui semble dérouter les Stadistes. Le B.E.C. enlève donc facilement les deux premiers sets (15-8, 15-8). Le troisième set est le tournant du match : les jeunes Bécistes se relâchent totalement par excès de confiance, alors que les Stadistes se battent avec l'énergie du désespoir. Les attaques bécistes ne passent plus, les Stadistes s'accrochent et... enlèvent les troisième et quatrième sets (11-15, 9-15). Au dernier set, la fougue stadiste a raison du dépit béciste (7-15). Ce match compromet fort les chances du B.E.C. de monter en poule nationale. Le prochain match contre le S.M.U.C. nous fixera sûrement.

J. L. SERVAJEAN.

NOS SELECTIONNES

France A : **Chamouleau.**
France B : **Huetz de Lemps.**
Juniors : **Pisselman, Nicolas.**

Féminines : **Neguelouard.**

MIRACLE A DANCHARRIA... DYSENTERIE, CUITE ET FORME PHYSIQUE

Dans la tente, plus noire encore que la nuit nous enveloppant, personne ne s'étant muni de lampe de poche, la pagaille aurait pu continuer longtemps si, puissante et dominatrice, ne s'était élevée la voix unanime des anciens : « Alors, les jeunes, qu'est-ce que c'est que ce bordel ? ».

Ce bordel, c'était une des tentes occupées par les juniors. En ce début de stage, nous y sommes trois : Terrier, Mathieu et Cadis ; le lendemain, Chouchou (Fourtillan) se joindra à nous. Juste en face, deux autres juniors, Pauquet et Molenat, chaperonnés par notre Breton béciste Riou. Sur notre gauche, une petite tente à deux places occupée par deux nouvelles recrues transfuges des Girondins : Bense, mère poule de son inséparable Masson. En face d'eux, une autre tente montée par les juniors où, vu son affaissement, on n'a pu caser que Bru, tenu à l'œil par Krim.

Ces présentations achevées, laissons la nuit s'écouler et réveillons-nous à huit heures moins cinq, le lendemain matin. Un épais brouillard, annonciateur d'une belle journée, entoure les tentes humides de rosée... On se laisserait aller à une douce somnolence si nous n'avions les oreilles brusquement remplies d'un roulement éraillé et faux, archi-faux, surtout aux oreilles de notre goal-violoniste Terrier...

Non, ce n'est pas une vache pyrénéenne égarée dans le campement, mais bien Doudou sonnant le réveil. On doit virer Molenat et Tchicot et, à huit heures cinq, sans avoir eu le temps de réagir, on est emmené par un Riou sourd à toutes nos plaintes, à travers haies et clôtures. On escalade des pentes abruptes, on suit le lit d'un torrent asséché. Tout le monde suit encore, mais bientôt c'en est trop pour Tchicot qui a « l'estomac un peu chargé » et Molenat qui s'arrête pour satisfaire un besoin naturel. Ils sont irrémédiablement lâchés.

Bref, tous ces batifolages nous ont conduits à Ainhoa, distant de cinq kilomètres de Dancharria (Tchicot et Molenat soutiennent que c'est à 15 km, mais cette information demande à être vérifiée).

Retour par la route en courant et tout le monde au complet à l'arrivée. Le petit déjeuner englouti, on redemandait du pain lorsque, sous les huées, Tchicot et Molenat firent leur apparition.

Puis c'est la toilette (au ruisseau, s'il vous plaît) et repos jusqu'à onze heures...

A peine a-t-on un peu soufflé que c'est la gymnastique. Que ne ferait-on pas derrière un Riou en superforme (abdominaux, roulades, assouplissements et J'en passe !)...

Après la gym et un excellent repas signé « Madame Aguerre », nous réussissons, en nous entraidant mutuellement, à nous traîner jusqu'au campement...

Nous nous réunissons dans une grande tente et nous entamons la première belote du stage, ponctuée du ronflement régulier de Terrier qui s'est écroulé dans un coin. Nous attendons tous l'entraînement sur le terrain pour pouvoir reprendre ce contact tant attendu avec la balle...

Nous reprenons ce contact par groupes de trois, puis nous terminons par un petit match entre nous... Le temps de passer au siège de l'Arin Luzien qui nous accueille et nous voilà de nouveau attablés devant un excellent repas. Nous en profitons pour mieux faire connaissance avec les anciens qui parlent de matches et surtout de soirées héroïques. Nous écoutons et prenons des leçons, car, bientôt, c'est nous qui aurons la tâche de continuer les traditions bécistes...

Ce deuxième soir, le seul bruit troublant le silence de nos tentes était un ensemble de ronflements harmonieux et puissants. La jeunesse était fatiguée...

Le lendemain matin, réveillé à huit heures moins cinq, je somnolais doucement, attendant la cloche. A huit heures cinq, je crus que ma montre avançait. A neuf heures, je me dis qu'elle était complètement déréglée et, à dix heures, je m'étais décidé à la porter chez l'horloger et, puisque je ne pouvais dormir, je décidai d'aller prendre un peu le soleil qui perçait le brouillard. J'allais descendre vers l'hôtel lorsque j'aperçus la figure de Doudou se glisser à l'extérieur de sa tente, et si je fus, en le voyant, rassuré sur l'état de ma montre, je ne le fus pas quant au sien. La raison officielle de ce retard était simple : « Il avait pensé que, vu que les juniors devaient être fatigués, on leur supprimerait le footing et que, pour ne pas les réveiller, on supprimerait aussi le footing pour les seniors ». Tchicot et Molenat approuvèrent hautement cette belle logique.

Ceux qui connaissent Doudou doivent s'étonner de cette conduite, mais lorsque l'on vit sortir des tentes quelques faces blanches aux regards creux, on en comprit la raison profonde : un mystérieux « mal du pays » commençait à frapper notre petit groupe. J'ai depuis appris qu'il s'agissait d'une dysenterie d'origine microbienne. Nous fûmes tous atteints avec plus ou moins de gravité ; cela nous indisposa pour la fin du stage, mais ce fléau n'altéra pas notre bonne humeur béciste...

Ce fut ce mardi-là que nous récupérâmes Chouchou qui fut donc le quatrième larron dans notre tente. Ce bourgeois était muni d'un lit de camp qu'il mit avec une bonne grâce un peu forcée, mais une générosité sans égale, au service des malades qui, vu la souplesse et le confort dudit lit, le restèrent jusqu'à la fin du stage...

C'est mercredi que nous jouâmes le premier match contre Saint-Jean-de-Luz. Dina fut un brillant avant-centre et Riou un « impérial » demi-centre. Les juniors se remplacèrent aux différents postes. Terrier joua goal, Molenat arrière central, Bense demi, Fourtillan inter, Masson inter, Cadis ailier, Pauquet et Bru furent réservés pour le lendemain à Cambo. L'équipe junior était en bonne voie.

De la fin du stage, perturbée par la maladie, je ne dirai que peu de chose.

Le samedi fut la journée de la contrebande et nous passâmes de nombreuses fois la frontière, en fraude, chargés de bouteilles, de caviar, de souvenirs divers. La dernière soirée fut passée dans une Venta espagnole où la vente de l'anisette à un prix dérisoire permit à un de nos juniors, dont je tairai le nom pour lui éviter de toujours possibles représailles paternelles, d'attraper la première cuite de sa vie...

Ce résumé terminé, il nous faut faire un bilan de ce stage et, se tournant vers l'avenir très proche maintenant, parler de notre équipe type de juniors A pour le championnat.

Ce stage, s'il ne nous a pas donné, à cause de cette épidémie, la forme physique espérée, a noué des liens solides d'amitié, tout d'abord entre les juniors et ensuite entre jeunes et anciens.

Il est donc souhaitable que, chaque année, il y ait une dizaine de places réservées à l'équipe juniors A au stage de football, car le point de vue moral est, dans notre club, aussi, sinon plus important, que le point de vue physique, sans perdre de vue, bien sûr, qu'un stage a pour but d'amener une équipe en forme à un un deux dimanches du championnat.

Notre jeunesse nous a vite fait récupérer des fatigues de notre stage et nous sommes en mesure de présenter une équipe type qui devrait, bien que formée en majorité de juniors première année, faire sa place au soleil dans le championnat.

Voici cette formation type :

Goal : Terrier ; arrières : Bru, Cadis ; demi-centre : Molenat ; demis : Pauquet, Bense ; inters : Fourtillan, Masson ; avant-centre : Vacher ; ailiers : Laurent, Castaing (ou Casamayou).

Cette équipe a déjà remporté un match amical contre les Juniors du Stade Pessacais par 2 à 1.

P. CADIS.

OUI... MAIS...

DEWACHTER habille mieux !
Bx. 36, r. Ste CATHERINE

Profitez des articles **Tiercés** et gagnez un **BON D'ACHAT DE 10 NF.** en achetant un **PARDESSUS** homme ou enfant

IGLOO-SPORTS
5, Boulevard de Strasbourg • TOULOUSE
6, rue de Cursol — BORDEAUX
(Face à l'Etat-Major) - Tél. 92.28.42

Le BEC vous recommande, pour *toutes les occasions*
NICE-FLEURS
fournisseur du Bec
43, rue de Cheverus — Téléph. 48.19.51

ROZAN OPTICIEN
1, rue Sainte-Catherine - BORDEAUX
Même maison à Brazzaville
YEUX ARTIFICIELS
Brevet professionnel
Spécialiste depuis 10 ans des verres de contact -- Lentilles cornéennes --

TOUT POUR LES SPORTS
Chez P. DUFAURET
PRIX SPECIAUX AUX BECISTES
12, Rue des Trois-Conils
Tél. 52.57.75 — BORDEAUX

ETABLISSEMENTS
Henri BROUILLET
32, rue Elie-Gintrac — BORDEAUX
CHARCUTERIE — *TOUTES SALAISONS*
JAMBONS - CONFITS - CONSERVES - SAUCISSONS
LES PRODUITS DE QUALITÉ BASQUE
FOURNISSEUR DE COLLECTIVITES

BERLITZ
55, cours Clemenceau
BORDEAUX - Tél. 08.26.44
ENSEIGNEMENT PRATIQUE DES LANGUES VIVANTES
BUREAU DE TRADUCTIONS

ETCHE-BERRIA
BAR - HOTEL - RESTAURANT
20, rue de Cursol - BORDEAUX - Tél. 92.33.91
CUISINE CHOISIE
RENDEZ-VOUS DES BECISTES

DEPANNAGE — RADIO - TÉLÉVISION — INSTALLATION
Jacques MANGÉ
TÉLÉ - MARNE
188, cours de la Marne - Tél. 92.03.71
CONTINENTAL EDISON - SCHNEIDER - PHILIPS
PATHE-MARCONI - RIBET-DESJARDINS - etc.
Conditions spéciales aux Membres du B.E.C.

LINGERIE DAMES — BRODERIE MAIN FOULARDS - BAS

Claudine

46, cours de la Marne - Bordeaux
(angle rue Carat)

Téléph. 92.07.33
C. BIBES

CONFECTION ENFANTS

CONDITIONS SPECIALES AUX BECISTES

CLASSIQUE...

NATUREL

BIBES & Cie

CARRELAGES
REVÊTEMENTS
PLASTIQUES

MOSAIQUES
PARQUETS
MOSAIQUE

208, Rues Fernand-Audeguil
François-de-Sourdis

BORDEAUX
Téléphone 92.86.44

A VOTRE PORTE...

LIBRAIRIE JOSEPH GIBERT

20, Place Pey-Berland
BORDEAUX

TOUS LES LIVRES NEUFS ET OCCASIONS

PAPETERIE SPECIALISEE

LIBRAIRIE MOLLAT

LIBRAIRIE FRANÇAISE
et ETRANGERE
PAPETERIE

15, rue Vital-Carles,
83-89, rue Porte-Dijeaux
BORDEAUX Tél. : 44.55.94

LA MAISON DE RIDEAUX

84, rue Judaïque - BORDEAUX
MAISON SPÉCIALISÉE

RHUMATISANTS, à DAX

L'HOTEL DE LA PAIX

Etablissement thermal
dans l'hôtel
est OUVERT TOUTE L'ANNEE

Vincent PAUTHE propose
UN FORFAIT - CURE

Le meilleur accueil
La meilleure table
Les meilleurs prix
Les meilleurs soins

POUR LE SPORT ET LA VILLE

TUNMER

VOUS EQUIPE

— PARIS —
5, place St-Augustin

61, Intendance
— BORDEAUX —

POUR VOTRE SANTE...
BUVEZ

CACOLAC

BOISSON LACTEE
DEJEUNER TOUT PRET
CHEZ VOUS OU AU CAFE

PHARMACIE HOMEOPATHIQUE

M. BIBES

Pharmacien
DEPOSITAIRE L. H. F.

35, rue de Cursol
BORDEAUX

LES ETUDIANTS FACE AU RUGBY ACTUEL

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Mais, surtout, qu'on ne me fasse pas dire ce que je n'ai jamais soutenu !!!

Je crois autant que quiconque à la nécessité du jeu groupé des avants, tant que ce jeu groupé signifie action collective, en opposition au jeu individuel.

J'aime la virilité du rugby, qui me fait trouver un peu fade tous les autres sports de ballon, où le plaquage est interdit.

Mais, arrêtons-nous là. La virilité du rugby réside essentiellement dans ses plaquages,

— mais pas dans ses plaquages à retardement,

— pas dans ses manchettes,

— pas dans ses tentatives d'étranglement,

— pas dans ses coups de pied sur l'homme à terre,

— pas dans le martèlement des côtes ou les obstructions sur l'homme qui saute à la touche.

On a cité comme un fait d'armes la première mêlée du dernier match France-Springbocks. Pour moi, ce fut un attentat collectif avec la volonté d'éliminer ou de diminuer l'adversaire, contre l'esprit du règlement, et rien d'autre.

Je ne veux prendre parti, ni pour l'un, ni pour l'autre des packs en présence, mais je partage sans réserve l'opinion de Marques, revenant d'une tournée aux Antipodes, et déclarant :

« Je préférerais renoncer au rugby si je devais retrouver cette ambiance, chaque week-end, en Angleterre. »

L'exemple venait d'ailleurs d'en haut : on pouvait entendre un de nos sélectionneurs déclarer aux journalistes que, pour renouer avec le succès, il fallait durcir le pack, avec tout ce que ces mots comportent de sous-entendus.

Car, pour moi, c'est autre chose que de rechercher des avants grands et lourds, capables de conquérir des balles à la touche, plutôt que de rechercher des tueurs qu'on laissera d'ailleurs froidement tomber au premier froncement de sourcils des Britanniques.

Le jeu statique est le plus grand ennemi du vrai rugby, et le jeu à dix ne doit pas être (quel paradoxe !) la forme d'expression du rugby à quinze.

La mobilité, la variété, l'audace, l'instantanéité des passes, l'esprit tactique, qui consiste à adapter son jeu à celui de l'adversaire, c'est cela le rugby. C'est aussi 14 hommes essayant de faciliter au profit du 15e, et c'est enfin ce quinzième homme, jetant toutes ses forces dans la bataille, pour parachever au mieux le travail des quatorze autres.

LE RUGBY, C'EST SURTOUT LE TRIOMPHE DE LA PERFECTION DANS LA SIMPLICITE.

Et, pour ce jeu-là, les étudiants en général, et ceux du B.E.C. en particulier, n'ont rien à envier à quiconque.

Pour cela, me diront les inquiets, il faut avoir la balle et, pour la procurer, des avants athlétiquement valables sont indispensables. Je m'empresse de les rassurer, nous les avons, et depuis plusieurs saisons déjà nous sommes rarement battus dans l'occupation du terrain, et nous faisons mieux que nous défendre, en touches comme en mêlées.

Et ce n'est pas la partie de Nantes qui changera mon opinion. Je pense même qu'elle est venue à point pour nous rappeler que, s'il est difficile de toujours gagner, on doit trouver dans chaque match prétexte à s'améliorer.

Il importe donc QUE CETTE AMELIORATION CONSTANTE DEVIENNE LE BUT PERMANENT des dirigeants comme des joueurs.

Voyez André Boniface découvrant, après une déjà longue carrière, les bienfaits de l'athlétisme et l'importance du rythme supérieur qui efface mieux qu'une gomme tant d'autres avantages possédés par l'adversaire.

Voyez Jackie Bouquet s'apercevant, aux approches de la trentaine, que, pour les lignes arrière comme pour les lignes d'avants, le rugby n'est pas un jeu de solistes.

Et vous vous réjouirez avec moi de voir qu'au moment où le SPORT ROI s'apprête à faire peau neuve grâce aux coups de boutoir de Jean Prat, le B.E.C. ait confié à Michel Lenguin le soin de diriger sa section de rugby.

C'est une révolte, diront les inquiets. Ce n'est qu'une révolution, dira une fois de plus l'histoire... Et les anciens membres de la commission de rugby l'ont si bien compris qu'ils ont tous accepté d'être commandés par ce jeune général, parce qu'ils ont tous senti qu'il avait l'étoffe d'un véritable chef.

C'est pourquoi, au cours de leur match contre La Teste, nous avons pu voir nos jeunes gens, qui semblaient incapables les années précédentes de trouver le chemin de l'essai, en marquer cinq au cours de cette seule partie, cinq essais magnifiques dans le style d'Agen au cours de sa remarquable finale contre Béziers.

Et cela n'est pas dû à un recrutement nouveau, mais simplement à un changement radical de méthode et à une ambiance exaltante, car tous ont enfin un idéal qui leur paraît valable et conforme à leurs aspirations profondes.

Merci Michel, Merci Menjucq, merci tous ceux qui ont suscité et entretenu cette explosion salvatrice.

Le B.E.C. a retrouvé son vrai visage. Les étudiants ne sont plus des robots et sont, plus que jamais, décidés à être des novateurs et à servir d'exemple.

Struxiano disait un jour : « Donnez-moi huit bourriques et un bon demi de mêlée et je serai champion de France. »

Le B.E.C. relève le gant et répond élégamment à cette boutade :

— Obligez les bourriques à jouer à un rythme supérieur au leur ;

— Apportez un soin tout particulier à votre placement sur les terrains ;

— Evitez le plus possible les phases statiques qui ne sont favorables qu'aux vieux et aux tueurs;

— Ne cognez pas bêtement, mais plaquez bas et sec et vous verrez que l'équipe championne de France sera vraiment une équipe de gentlemen qui auront compris que le ROI des SPORTS doit être servi par ses élites, et non pas trahi comme il le fut si souvent.

Quant à nous, croulants, ou anciens de fraîche date, dont le maillot rouge a déteint à jamais sur notre peau, nous n'avons plus qu'une ambition : AIDER de toutes nos forces ceux qui ont repris le flambeau et poursuivent l'idéal qui restera le nôtre jusqu'à l'instant suprême du grand départ.

E. BORDELES.

DÉBUTS PROMETTEURS DES JUNIORS

(suite de la page 2)

Il faut aussi se souvenir que, sur un terrain, l'arbitre seul est maître et que l'on ne doit pas en appeler à l'adversaire des fautes et en discuter tant que l'arbitre n'a pas sifflé.

Nous espérons une brillante saison des Juniors A, M. Bordessoules y travaille tous les jeudis.

Nous déplorons le manque de bonnes volontés pour s'occuper des Juniors, pour les accompagner. Aussi enregistrons-nous avec grand plaisir la venue parmi nous de M. Gendreau, père de notre talonneur des Juniors A et de l'arrière des Juniors B, dont l'automobile est si souvent mise à contribution pour le transport des joueurs. A ce sujet, ne pourrait-on demander à quelques « Amis » de mettre leurs voitures à la disposition des Juniors (cela leur ferait quelques supporters), pour les déplacements sur Bordeaux et la banlieue. A 16 ou 17 ans, quand on est au lycée ou au collège, on est rarement motorisé, et la voiture de l'accompagnateur ne peut suffire à tous, n'est-ce pas M. Gendreau qui fit quatre voyages à Lormont, seul, pour transporter les Juniors B ?

M. Brèque, notre dévoué responsable des Juniors, MM. Dupouy, Gendreau, Barbe et Duprat, ne peuvent suffire à tout ; ils peuvent avoir aussi des obligations personnelles ou des empêchements.

Enfin, forts de leurs 50 éléments, les Juniors A et B du B.E.C. feront encore parler d'eux cette année, j'en suis certain, et porteront très haut les couleurs du B.E.C. N'est-ce pas Dousse, Pétrissans, Sirat frères, Darquier, Loueg, Landes, Bordessoules, Loudette, Gendreau frères, Cristobal, Lacoste, Tessier, Janvier, Lesbordes frères.

De l'entraînement, du courage, de la discipline sur le terrain, et : « Non, non, non, le B.E.C. n'est pas mort », du moins si l'on en croit ses Juniors.

G. DUPOUY.

— Merdamépovre ! Vive le B.E.C. ! J'en prends cent.

NATATION

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

II. — MESSIEURS

a) *Catégorie benjamins :*

50 m. crawl : 4e Sarthou, 11e Coulaud, 13e Zamora.

b) *Catégorie minimes :*

100 m. crawl : 6e Duviguères.

c) *Catégorie cadets :*

100 m. crawl : 4e de Gardonne, 5e Montané Alain, 7e Lavie, 9e Foucard.

200 m. crawl : 4e Montané Alain, 6e Lavie, 7e Lonné Christian.

100 m. brasse : 3e Montané Philippe, 5e Expert, 8e Montané Alain.

100 m. dos : 3e Lavie, 5e Lonné Christian.

100 m. papillon : 3e Montané Alain.

Relais 4 fois 100 m. 4 nages : 3e B.E.C.

Relais 4 fois 100 m. crawl : 2e B.E.C.

d) *Catégorie juniors-seniors :*

100 m. nage libre : 2e Billoux, 7e Glemet, 9e Lonné Jean, 10e Lonné Gérard, 15e Chaperon.

200 m. nage libre : 2e Billoux, 4e Glemet, 8e Lonné Gérard.

400 m. nage libre : 3e Glemet, 5e Billoux, 9e Lonné Gérard, 10e Montané Alain.

1.500 m. nage libre : 1er Glemet, 3e Billoux, 10e Lonné Gérard.

A souligner le bel exploit de notre vétéran Glemet, lequel, au soir d'une glorieuse carrière sportive, après une interruption de deux années provoquée par son service militaire, et grâce à un entraînement quotidien enthousiaste poursuivi tout au long de la saison, a reconquis, dix ans après sa première victoire, et dans un temps à peu près égal, le titre de champion de Guyenne.

200 m. brasse : 8e Kumurdjian.

Relais 4 fois 100 m. 4 nages : 2e B.E.C.

Relais 4 fois 100 m. nage libre : 2e B.E.C.

Enfin, au classement général du Challenge du Comité, additionnant les résultats obtenus dans les deux catégories juniors-seniors et cadets, la section masculine du B.E.C. se classe seconde derrière celle des Girondins.

Ce sont là résultats hautement satisfaisants et qui laissent bien augurer du lendemain.

Sans doute — on l'a sûrement remarqué, — notre représentation reste faible dans la totalité du rayon féminin ainsi que dans celui des benjamins et minimes garçons, mais l'on peut espérer, étant donné l'adhésion toujours plus grande de très jeunes, que la disposition à partir de ce jour de deux séances d'entraînement (*lundi et jeudi soir, de 18 h. 45 à 20 heures), au lieu d'une seule, permettra à nombre de ces jeunes éléments de devenir aptes à la compétition.*

. . . . . .

Mais nous avons gardé le plus glorieux pour la fin.

C'est encore dans les plongeons que notre club, sous la haute compétence et combien dévouée direction du maître René Vincent, a brillé d'un vif éclat, non seulement sur le plan régional, mais aussi sur le plan national.

Que l'on en juge.

Après avoir enlevé, avec Henri Rouquet, Alain Dessombs, Mlle Hélène Artiguenave, tous les titres régionaux, elle a, par la suite, obtenu aux Championnats et Critériums de France les résultats suivants :

Championnat de France de plongeons de haut vol : 1er Henri Rouquet (champion de France pour la troisième fois), 3e Lucien Froumenty.

Critérium de France de plongeons du tremplin : 2e Alain Dessombs.

A savoir que Rouquet et Dessombs, partis ces jours derniers au service militaire, ont été tous deux, sur la valeur de leurs performances, affectés au Groupe sportif interarmes de Joinville.

. . . . . .

Et maintenant, à l'œuvre pour 1964 !

TRITON L'ANCIEN.

NOTRE CARNET

NAISSANCES

Deux naissances dans notre section de handball :

— Eric chez nos amis Benkimoun :

— Nathalie, chez M. et Mme Jacques Morizot (Jacques Morisot est professeur de sciences au lycée climatique d'Arcachon).

Nos très vifs compliments aux heureux parents.

NECROLOGIE

Notre grande famille béciste a été douloureusement éprouvée, ces temps derniers, par la disparition brutale de deux de ses anciens les plus fidèles et les plus généreux :

— Le docteur René Dufrèche est mort subitement, alors que rien, dans son état de santé, ne laissait présager une fin aussi prématurée ;

— Le docteur Louis Gourdon, de Mézos, que nous avions eu la joie de rencontrer en début de saison à Soustons, a succombé à la suite d'un terrible accident d'automobile.

— C'est avec une douloureuse surprise que nous avons appris la mort subite de E. Postma, un très sympathique Hollandais installé comme négociant en notre ville. Les Papous du B.E.C. l'avaient jadis très spontanément adopté et, ce grand ami mesurant 2 mètres, l'avaient sans façon surnommé « millimètre ». C'est une aimable et grande figure qui vient de disparaître.

Nous prions les familles de nos amis, si cruellement atteintes, d'agréer l'expression de nos sentiments très attristés.

— Le B.E.C. tout entier, qui lui doit tant, s'associe à la grande peine de notre dévoué ami Jean Jourdian, touché dans ses plus chères affections par la perte de son père.

UN RASOIR ÉLECTRIQUE
s'achète au meilleur prix
chez un coutelier spécialiste

Remington Rollershave	F 59
Philips têtes flottantes	F 98
Remington 25	F 110
Sunbeam Boilmaster	F 100
Sunbeam Shavemaster	F 130
Sunbeam X 555	F 180

Envoi sans frais contre remboursement

Coutellerie A. MEUNIER
151, r. Ste-Catherine, Bordeaux

EXCURSIONS
DEPLACEMENTS SPORTIFS

LAVERGNE

32, rue du Temps-Passé
tél. 48.60.11 - BORDEAUX

SKI

Vente
et LOCATION
aux meilleurs prix

UNIVERSITÉ-SPORTS
3, cours Pasteur
BORDEAUX Tél. 08.41.29

Orfèvrerie
Coutellerie
pour
Hôtels - Cafés
Restaurants
66, rue Belleville
BORDEAUX
Tél. 57-10

Mario Boillat

DORURE
ARGENTURE
NICKELAGE
CHROMAGE

Remise à Neuf de tous objets en métal
Ne Jetez rien !

CHARCUTERIE EN GROS

A. BONNE

8, pl. des Capucins, Bordeaux
Téléphone 92.31.12

Fournisseur des collectivités

UN METIER D'AVENIR !
devenez ESTHETICIENNE
grâce à l'école d'Esthétique

Paulette FAYE

agréée d'Etat
Enseignement complet
distribué par professeur
médecin des Hôpitaux.
Inscriptions, 101, av. d'Eysines
face Parc Bordelais
Le Bouscat (Gironde) Tél. 48.57.62

LE CAFÉ FRANÇAIS

BRASSERIE
Son Bar Américain
Tél. : 48.15.41

Réserve son meilleur accueil
aux Anciens du B. E. C.

Imprimerie J. PECHADE,
20, rue Margaux - BORDEAUX

COURS DE SECRÉTARIAT

Directeur : M. Jean BERNOM I. P.
78, avenue Carnot (face au Parc)
Téléphone 48.10.20

ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL COMMERCIAL
STENOGRAPHIE - DACTYLOGRAPHIE
CORRESPONDANCE COMMERCIALE
COMMERCE - COMPTABILITE
FRANÇAIS - LANGUES VIVANTES
— PREPARATION AUX EXAMENS OFFICIELS —
DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE (B.P. et C.A.P.)
COURS SPECIAL DE PREPARATION ACCELEREE

à L'AUBERGE de BOURGOGNE

BUATHIER, Propriétaire

24, Place Ferme-de-Richemont - BORDEAUX - Tél. 92.43-33

Prix spéciaux aux Bécistes